

Wetzel, René, Flückiger, Fabrice, *Die Predigt im Mittelalter zwischen Mündlichkeit, Bildlichkeit und Schriftlichkeit. La prédication au Moyen Âge entre oralité, visualité et écriture*

Ludovic Viallet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6480>

DOI : 10.4000/ifha.6480

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Ludovic Viallet, « Wetzel, René, Flückiger, Fabrice, *Die Predigt im Mittelalter zwischen Mündlichkeit, Bildlichkeit und Schriftlichkeit. La prédication au Moyen Âge entre oralité, visualité et écriture* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6480>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Wetzel, René, Flückiger, Fabrice, *Die Predigt im Mittelalter zwischen Mündlichkeit, Bildlichkeit und Schriftlichkeit. La prédication au Moyen Âge entre oralité, visualité et écriture*

Ludovic Viallet

- 1 Les dix-sept contributions rassemblées dans cet ouvrage ont été présentées en septembre 2008 à l'université de Genève, lors d'un colloque qui avait pour but de contribuer à l'un des objectifs du projet MüBiSch (« Mündlichkeit, Bildlichkeit, Schriftlichkeit »), intégré entre 2005 et 2009 au Pôle de recherche national (PRN) « Médias en mutation » basé à l'université de Zurich : faire connaître de la recherche francophone les réflexions développées depuis quelques années, en Allemagne et en Suisse, autour de la « médialité » (Medialität). La langue des différents textes reflète cette intention (dix études sont en allemand, six en français et une en italien) et chacun d'entre eux comporte un résumé bilingue (français-allemand), ce qui sera très apprécié des lecteurs. En outre, l'introduction de R.W. et F.F. est publiée en allemand et en français. Les études explorent, à partir de plusieurs supports, les interactions et inter-références entre les trois vecteurs de la culture médiévale qu'étaient la parole, l'image et l'écrit, thématique que le projet MüBiSch a abordée principalement à partir du corpus des cinquante-quatre textes connus sous le nom de « Sermons d'Engelberg » (Engelberger Predigten), datés de la seconde moitié du XIVe siècle. La contribution de F.F. à cet ouvrage, sur la figure de Marie-Madeleine, leur est également consacrée, de même que celle de R.W., qui cherche à retracer le processus de construction d'images internes à partir de ce qui a été vu, lu ou entendu. Au-delà de la variété des interventions, l'intérêt du volume – et de la confrontation entre deux traditions historiographiques – est d'approfondir la réflexion sur la façon dont les hommes du Moyen Âge ont conçu les « images mentales » et en ont fait usage, au service de la didactique, de la mémorisation, de l'intériorisation et, in fine, de la méditation. On a là

une actualisation, en forme d'intégration-crédation, d'un très vieil héritage, comme le montre l'étude de S. Serventi sur la mnémotechnique dans les lettres de direction spirituelle de l'augustin Girolamo da Siena (seconde moitié du XIV^e siècle). La façon dont évolue la fonction de l'imgo est bien visible dans les sermons en allemand, produits entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e, étudiés par R. D. Schiewer, qui développent une catéchèse par l'image fondée sur le rôle croissant de la contemplation méditative par rapport à la memoria et à l'instructio. De même, la prédication en langue vulgaire de Marquard de Lindau († 1392) permet à S. Mossman de mettre en valeur la manière dont le franciscain allemand considère le motif de la mater dolorosa, qu'il redéfinit en cherchant à corriger, par une critique de l'extériorisation des émotions, la pratique contemporaine de l'imitatio Mariae. Un siècle et demi plus tard, les cent soixante-deux sermons anonymes composés dans le second quart du XVI^e siècle à l'intention des chanoinesses régulières de Sainte-Agnès d'Arnhem (Pays-Bas) témoignent de la recherche d'une intériorisation complète de la vie religieuse, grâce à l'utilisation d'allégories et de métaphores, en particulier celle du « temple de l'âme ». De la dévotion envers l'image divine au détachement de toute image, condition ultime de l'union avec le divin au fond de l'âme, voilà le chemin montré par Jean Tauler, dont plusieurs passages des quatre-vingts sermons en allemand posent les principaux fondements d'un concept, celui d'« absence d'image » (Bildlosigkeit), que R. F. Fasching achève de construire. Les communications de J. Jourdan et de J.-C. Schmitt sont à découvrir de conserve, puisqu'elles sont consacrées aux deux seuls recueils d'exempla connus enrichis d'enluminures, le *Ci nous dit* (Chantilly, Musée Condé 26-27), et les *Rothschild Canticles*. J. Jourdan étudie le premier, composé en français dans la première moitié du XIV^e siècle et riche de huit cents images, tandis que son directeur de thèse aborde cette œuvre en comparaison avec les *Rothschild Canticles*, produits vers 1300 en Flandre ou dans le Rhin inférieur et qui ne comportent que treize exempla en latin, dont l'édition est donnée en annexe de l'article. À l'horizon de la réflexion du maître comme de l'élève, la capacité des images matérielles à engendrer des images mentales et donc à dépasser la seule fonction narrative pour participer au processus intellectuel de la méditation. Ce sont également des images mentales que doit susciter, chez le lecteur, la lecture du *Miroir des Bonnes Femmes*, composé dans la seconde moitié du XIII^e siècle, qu'une autre doctorante de J.-C. Schmitt, C. Ricard, étudie à partir des trois manuscrits conservés.

- 2 D'autres contributions sont plus strictement consacrées à la présence et à l'usage des images, matérielles ou verbales, dans certaines sources. Ainsi, R. Toepfer étudie des traductions en allemand des sermons des Pères grecs, imprimées au XVI^e siècle ; S. Seeber ré-ouvre le dossier des *Elsässische Predigten*, petits contes visant à susciter le rire d'un public d'auditeurs et ainsi à favoriser l'assimilation des enseignements essentiels du prêche ; M. Wehrli-Johns analyse comment des sermons ont pu être utilisés dans le cercle des réformateurs pragois, après l'introduction de la fête de la Visitation de la Vierge en 1389, au service de la réforme de l'Église ; V. Mertens étudie l'usage qu'a pu faire Geiler de Kaysersberg des images de la Nef des fous dans les sermons construits en 1498-1499, tandis que M. Wedell s'intéresse à un autre cycle de sermons de Geiler – consacré à Zachée – qui comme le précédent a été imprimé, ce qui incite à s'interroger sur les stratégies d'authentification et de production de cohérence développées en vue de l'édition ; enfin, F. Morenzoni présente le seul texte de Guillaume d'Auvergne abordant la prédication d'un point de vue théorique, le traité *De faciebus mundi*, et évoque les principales images verbales présentes dans les quelque

600 sermons de l'évêque de Paris (1228-1249) qui ont été conservés. Tant du point de vue chronologique que de celui des problématiques abordées, l'étude d'O. Christin offre une sorte de terminus ad quem, puisqu'elle montre comment a pu émerger, au cours de la période 1550-1650, une nouvelle « ontologie de l'image », les images parlantes, si répandues au Moyen Âge, ayant été désormais soumises à un nouveau régime critique, qui dépassait la seule substitution de l'œuvre d'art à l'imago médiévale.

- 3 Ludovic Viallet (université Clermont-Ferrand II)